La lune avec les dents – monologue 1

‘Il y a trois juifs que j’aime. Un juif, Soutine, c’est celui que j’aime le moins. Un autre juif, Modigliani, et un juif russe, Chagall, celui que je préfère. Je me souviens du violiniste vert, et des amoureux portés vers le ciel, portés en douce par ce petit youpin maintenant si vieux, si tendre, assis au bord de la Méditerranée. Oui, oui, je pense à toi quand je me rase, je pense à toi quand je suis sur le dos sur mon lit, je pense à ton unique chemise, quand j’enfile mon unique chemise. Je suis plein de tendresse quand je regarde dehors, et rêve à tes cahuts en bois, si loin de toute humidité.